

Le fatal geste de bravoure d'Ali Medjdoub commenté sur les réseaux sociaux



Il est des drames de par le monde, chaque jour que Dieu fait, qui suscitent une compassion qu'on ne pouvait imaginer possible qu'après ces tragédies. Un élan de sensibilité qu'on ne peut expliquer même au prix de la façon la plus rationnelle que l'on veuille. De la compassion à l'égard de personnes dont on ne soupçonnait même pas l'existence mais, du jour au lendemain, à titre posthume malheureusement, elles croulent sous les louanges, comme cela a été hier le cas pour Ali Medjdoub, notre regretté ami correspondant de notre journal à Chlef.

Ils ne le connaissaient pas, mais l'acte qui l'a ravi à sa famille, ses amis et au *Soir d'Algérie* a tout dit de ce citoyen du profond pays qui pouvait vaquer tranquillement à sa profession de dentiste, mais il a choisi d'aller le plus loin possible de sa passion pour l'écriture, pour rapporter ce qu'endurent les petites gens de ces bourgades du Vieux-El-Asnam. Un trait de cet altruisme qui a forgé sa personnalité, cet altruisme qui l'a mené jusqu'à risquer sa vie et de la perdre malheureusement en venant au secours d'une fillette que le train Alger-Oran allait happer. Sur les réseaux sociaux, comme on pouvait l'imaginer sans peine, avant-hier soir et surtout hier, on ne pouvait plus compter ces éplorés qui ne connaissaient ni d'Adam ni d'Eve le brave Ali Medjdoub. La grande majorité, évidemment, exprimait sa tendre pensée à la famille du défunt tout en louant cette bravoure qui lui a coûté la vie, d'autres, en revanche, ne s'en sont pas arrêtés là, à l'instar de Mesbah Amar qui, sur Facebook, écrivait : «Quelle bravoure ! Paix à son âme et condoléances à sa famille. Je ne sais pas si les autorités de Chlef feront de lui un citoyen d'honneur à titre posthume, ou initieraient-elles une cérémonie de gratitude à sa mémoire comme cela se fait ailleurs...». Un autre, caché sous un pseudonyme sur le même réseau social, écrivait son souhait que la mort d'Ali Medjdoub serve au moins à secouer la conscience de certains qui assistent sans réagir à des agressions contre des jeunes femmes en plein jour. D'autres, plus colériques, après les éloges, se demandaient comment une fillette s'est allègrement retrouvée sur la voie ferrée et d'exiger que cet «écart» qui a coûté la vie à un homme ne passe pas sans que les concernés rendent compte de leur criminelle inadvertance. Sur Twitter également des dizaines de commentaires, aussi bien d'auteurs de chez nous que de l'étranger, notamment de France, du Canada et de Tunisie, ont évoqué le mal-être des uns et la révolte des autres, mais tous n'ont pas manqué de glorifier le geste du défunt Ali Medjdoub. Paix à son âme.

M. Azedine

LE TEXTE SERA PUBLIÉ BIENTÔT DANS LE JOURNAL OFFICIEL

Le permis à points: ultime étape

Le ministre des Transports et des Travaux publics, Boudjema Talaï, a déclaré hier dans un entretien à El Moudjahid, que la loi portant sur le permis à points qui a été adoptée au Parlement est en instance de publication dans le Journal officiel. «On attend juste sa publication dans le Journal officiel qui doit se faire bientôt. On commencera à faire les tests rapidement. C'est avec l'intérieur qu'on va le faire.»

Younes Djama - Alger (Le Soir) - Selon lui, tant que le permis à points n'est pas encore institué, l'ancien permis demeure valable. Dès que le système sera prêt, les automobilistes auront leur permis biométrique, a-t-il promis. Sur un autre plan, M. Talaï a revendiqué que le secteur des transports joue le rôle de relais dans le développement économique du pays. «Il n'y a pas de développement de l'économie sans transports.

Le transport étant un moteur du développement. Sans infrastructures de base, sans transports performants, il n'y a pas de développement. Donc, on est le nœud de la stratégie», souligne-t-il.

S'agissant des projets pour 2017, le ministre a indiqué que cette année sera celle de la mise en service des investissements qui ont été lancés et

qui tardent à être mis en exploitation.

L'allusion est faite aux pénétrantes autoroutières, aux voies ferrées, aux lignes ferroviaires, tant de banlieue que les lignes intérieures et aux infrastructures portuaires.

«Si vous voyez le nombre de projets mis en chantier, c'est énorme. Il y a 2 380 kilomètres de voies ferrées en cours de réalisation, il y a des extensions des ports d'Oran, d'Arzew, de Jijel, de Béjaïa... Pour ce qui est des pénétrantes autoroutières, il y en a autant à l'Est, au Centre et à l'Ouest. C'est beaucoup d'argent qui est mis en investissement, mais personne n'en profite.

Donc priorité est donnée à la mise en service de ces projets», a-t-il noté. Et de rappeler, dans le même sillage, que ces investissements ont pour



Photo : D.R.

La loi portant sur le permis à points est en instance de publication dans le Journal officiel.

finalité de servir les citoyens et qu'ils aient de la rentabilité, citant la mise en service récente de la ligne Zéralda-Birtouta.

«Elle rend un service énorme. Ils sont des milliers de passagers à la prendre. Et depuis sa mise en service, il y a moins de circulation sur cet axe-là», relève Boudjema Talaï. Il y a aussi la ligne Thénia-Tizi Ouzou qui devra

être ouverte en avril. Celle de Tissemsilt-Boughzoul ouvrira aussi en 2017. «Il y a un tas de projets qu'on veut ouvrir en 2017, parce que je pense qu'il est temps que ces investissements se mettent à être productifs.

Et tous les domaines sont concernés», a observé le ministre.

Y. D.

IL SE TIENDRA EN MARS PROCHAIN À ORAN

Le Napec 2017 réunira 500 exposants

Le programme de la 7^e édition du Napec, «North Africa Petroleum Exhibition & Conference», qui se tiendra à Oran, du 21 au 24 mars 2017, à l'hôtel Méridien et au Centre des conventions d'Oran, prévoit le renforcement de l'excellence opérationnelle et l'accroissement de la productivité, au vu de la stabilité du marché en Afrique du Nord, en dépit de la réduction de la production, conformément à la décision de l'Opep.

Mounira Amine-Seka - Alger (Le Soir) - Vu le grand succès de l'édition 2016 qui s'est soldé par la signature de plusieurs accords, les participants et exposants, dont le GE, Baker Hughes, Siemens et EAGE, qui ont vu défiler plus de 25 000 visiteurs, envisagent pour l'édition 2017 de stimuler davantage de possibilités d'affaires au vu de la stabilité du prix du baril de pétrole autour des 50\$, ces trois derniers mois. Ce salon, dédié aux hydrocarbures et devenu le plus grand carrefour en Afrique, réunira plus de 500 exposants qui viendront de 30 pays différents, et ce, pendant quatre jours.

Le D. Chris Ward, président de l'Association européenne des géo-scientifiques et ingénieurs (EAGE), a déclaré qu'«à mesure que les prix du pétrole se stabilisent, l'activité se stabilisera aussi et s'améliorera. La priorité de l'industrie passera ainsi de la réduction des coûts vers la valeur-efficacité, de sorte que la technologie gagne une place prépon-

dérante, tout comme l'amélioration de la productivité».

Bien que les variations des prix du pétrole restent cycliques, les récentes tendances ont mis l'accent sur la nécessité pour les opérateurs de renforcer leur efficacité opérationnelle, à travers la chaîne de valeur, et de maximiser leur productivité.

A ce propos, L. Smaïl Boudierba, P-dg de GE Oil & Gas Algérie, déclare que «cela constitue la plus grande opportunité que les solutions industrielles numériques peuvent apporter au secteur pétrolier et gazier et qui sera la tendance stratégique majeure pour 2017», ajoutant que «la simplification, dans de nombreux secteurs essentiels de l'industrie pétrolière et gazière, est en train de s'opérer, de même que notre industrie a amorcé son entrée dans la nouvelle ère industrielle qui se veut numérique.

Nous estimons que nous ne pouvons répondre à une telle opportunité qu'à travers la technologie, c'est pourquoi

nous nous concentrons, avec passion, sur la façon dont nous pouvons relever ces défis difficiles». En parallèle, l'annonce récente de l'Opep de diminuer la production pour réduire l'offre excédentaire mondiale de brut devrait avoir un impact minimum sur la production pétrolière en Afrique du Nord. A ce propos, M. Slimani E-D Mouici, directeur pour l'Afrique du Nord-Ouest à Baker Hughes, fait part de la prévision d'«une légère réduction de l'activité, voire une période de stagnation, due à l'exigence de se conformer aux accords de l'Opep».

En deçà des accords et échanges, il sera question également d'aborder la façon dont le progrès des technologies et de l'innovation, ainsi que l'évolution du mix énergétique, amènent les sociétés pétrolières internationales et nationales à repenser leur mode de fonctionnement. Afin de réduire les coûts et de gagner du temps durant toutes les phases de transformation des matières premières, des milliers de solutions opérationnelles et instantanées seront à portée de main de tous les intervenants dans la chaîne industrielle des hydrocarbures. L'édition 2017 du Napec constitue une véritable plateforme dédiée à l'exploration de partenariats et à l'organisation de rencontres des grandes

compagnies nationales, telles que Sonatrach d'Algérie, la National Oil Corporation (NOC) de Libye, EGAS d'Egypte et ETAP de Tunisie, mais également la présence des sociétés pétrolières internationales (COI) telles que Repsol et les grandes entreprises de services, de nombreuses PME ainsi que plusieurs représentants des ministères de l'Energie de l'Afrique du Nord et des organismes de réglementation tels que l'Alnaft d'Algérie qui auront pour tâches, la gestion et modération des communications et des tables rondes en plus de la proposition des thèmes et du programme des conférences.

Pour M. Djafar Yacini, directeur général du Napec et organisateur de l'événement, «cette rencontre annuelle des intervenants internationaux de l'industrie constitue non seulement un catalyseur pour élaborer la politique énergétique, mais aussi un moteur générant des perspectives d'affaires.

En réunissant des leaders conceptuels, des innovateurs et des décideurs, le Napec agit en tant que catalyseur de l'excellence de l'industrie».

Cet espace sera dédié à la présentation des produits, services et des technologies dans les secteurs amont, médial et aval.

M. A.-S.